

Culture Séries, le webzine des grandes séries

<http://www.culture-series.fr>

**Culture
Séries**



Titre V.O. : Agatha Christie's
Marple

Miss Marple

Loïc Marchand
samedi 10 février 2007

Parce que Jane Marple n'a jamais cessé d'observer les faits et gestes des habitants de son petit village de Saint Mary Mead, cette vieille demoiselle possède une connaissance de l'« âme humaine » propre à lui offrir sur un plateau la clé des affaires criminelles auxquelles l'existence ne cesse de la confronter. Car les gens tombent comme des mouches autour d'elle : les Bantry, ses voisins et amis, découvrent le cadavre d'une jeune inconnue dans la bibliothèque de leur manoir ; Mrs McGillicuddy arrive chez elle en lui racontant qu'elle vient d'être témoin d'un assassinat dans le train qui roulait parallèlement au sien ;



Miss Jane Marple (Geraldine McEwan).

le colonel Protheroe, notable local dont la suffisance le dispute à la brusquerie, est froidement abattu dans le bureau du presbytère où il attendait le pasteur... Alors que bon nombre de ses semblables se laisseraient submerger par l'émotion, notre détective amateur (et en jupons) ne semble toutefois nullement désarçonnée par cette hécatombe. Et les coupables n'ont qu'à bien se tenir !

Donner un nouveau visage à la célèbre miss Marple, née de la plume de la romancière Agatha Christie en 1928 dans une nouvelle écrite pour le magazine « The Sketch » : tel est l'objectif que se sont fixé les producteurs de cette série lorsqu'ils ont entrepris, en 2004, de mettre en scène cette Anglaise d'âge canonique que rien ne prédispose en apparence à la résolution des mystères les plus inextricables. Une gageure quand on sait que ladite enquêtrice possédait entre 1984 et 1992, grâce à la BBC et pour la plus grande satisfaction de la plupart des admirateurs de la « reine du crime », les traits de la talentueuse Joan Hickson. Par-delà sa silhouette de souris trottinante, son doux visage auréolé de cheveux blancs comme neige et le regard bleu délavé mais néanmoins perçant qu'elle portait sur tout ce qui l'entourait, cette figure de la scène et des écrans britanniques traînait cependant son lot de détracteurs lui reprochant une apparence un peu trop frêle doublée d'une certaine réserve « victorienne » (parfaitement de mise, en fait, s'agissant d'un personnage censé avoir grandi dans l'Angleterre de la seconde moitié du XIXe siècle). Sans doute la production a-t-elle songé à ces esprits chagrins en confiant le rôle-titre des dernières adaptations en date à Geraldine McEwan, énergique septuagénaire aux yeux sombres ne montrant quant à elle ni fragilité ni retenue excessives.

Ainsi, lorsqu'on lui propose de choisir entre une citronnade et une orangeade, Miss Marple préfère-t-elle commander un verre de ginger ale « ... avec un peu de scotch » avant de surprendre des enquêteurs plus jeunes qu'elle par sa connaissance approfondie des moeurs de ses contemporains, y compris les moins conventionnelles dans le contexte de la fin des années 1940 : elle semble notamment accepter avec une déconcertante facilité le fait qu'une femme en aime passionnément une autre, ou qu'un danseur professionnel effectue ce qu'elle qualifie de « service de nuit » auprès des clientes de l'hôtel qui l'emploie. Pour la seconder dans sa lourde tâche, mademoiselle McEwan peut compter par ailleurs sur tout ce que le Royaume-Uni compte de « figures » en matière de fictions télévisées ou de succès cinématographiques : de Sir Derek Jacobi (*Cadfael*, *Gladiator*) à Timothy Dalton (James Bond dans *Tuer n'est pas jouer* et *Permis de tuer*), de James Fox à Rachael Stirling (tous deux ayant auparavant donné la réplique à David Suchet alias Hercule Poirot), sans oublier Joanna Lumley (*Chapeau melon et bottes de cuir*), June Whitfield et Dawn French (respectivement actrices et créatrice de *Absolutely Fabulous*), aucun nom ne semble manquer à l'appel.

Malheureusement, ce casting d'exception (doublé d'une distribution internationale tout aussi prestigieuse) s'enlise quelque peu dans des intrigues que les scénaristes ont truffées de fausses pistes et d'intrigues « secondaires » sans que le besoin s'en fasse sentir. L'épisode initial, *Un cadavre dans la bibliothèque* (adaptation du tout premier titre porté à l'écran vingt ans plus tôt avec Joan Hickson dans le rôle de miss Marple), complique ainsi la donne en changeant l'identité du coupable dont le mobile se révèle intimement lié à une histoire d'amours homosexuelles d'autant plus inattendue qu'elle ne sert en rien le récit. Dans *Meurtre au presbytère* (tiré de *L'affaire Protheroe*), c'est une sombre histoire de résistants français trahis par la victime qui vient se greffer à l'intrigue originale. Et le recours, pour certains des épisodes ultérieurs, à une poignée de romans dans lesquels la plus célèbre des habitantes de Saint Mary Mead n'intervient absolument pas (*Mon petit doigt m'a dit*, *L'heure zéro*, *Témoin indésirable...*) n'est pas moins insolite, alors même que les récits dans lesquels la vieille demoiselle conduit l'enquête sont loin d'avoir tous fait l'objet d'une adaptation mettant en vedette Geraldine McEwan. Le traitement visuel enfin, sensiblement moins soigné que celui des précédentes fictions télévisuelles tirées des écrits d'Agatha Christie (qu'elles aient donné à Poirot le visage de David Suchet ou à miss Marple celui de Joan Hickson) laisse lui aussi à désirer :



Agatha Christie.

si certains véhicules, décors et costumes semblent bel et bien sortis des années 40 durant lesquelles se déroulent ces enquêtes, d'autres sont en effet à la limite de l'anachronisme ou de la faute de goût (avec une mention spéciale pour les couvre-chefs informes de l'héroïne posés sur une chevelure grisâtre à la « coupe » digne d'un épouvantail...).

Les téléspectateurs moins regardants quant à l'exactitude de la reconstitution d'époque apprécieront probablement le côté imprévisible des situations et des personnages : la nouvelle miss Marple (qui parle de sexe avec la même facilité qu'elle dispense ses conseils en matière de tricot ou de jardinage) les séduira en ce cas d'autant plus facilement qu'elle semble détachée des modes et des préjugés de son temps, à l'image il est vrai du style inimitable de la romancière qui l'a créée (la plupart des textes de cette dernière, qui pourraient sembler de prime abord un peu « datés », s'avérant au contraire emprunts d'une véritable modernité). Quant aux nostalgiques de la « BBC touch », libre à eux de passer leur chemin et de rester fidèles au charme délicieusement suranné de feu Joan Hickson.

Série policière britannique, 2004, 8 épisodes de 95 à 100 min (2 saisons, 3e en cours de production).

Producteur : Matthew Read. Producteurs exécutifs : Damien Timmer, Michele Buck, Phil Clymer, Rebecca Eaton. Avec Geraldine McEwan (Miss Jane Marple), Joanna Lumley (Dolly Bantry), James Fox (Colonel Arthur Bantry), Ian Richardson (Conway Jefferson), Rachael Stirling (Griselda Clemens), Derek Jacobi (Colonel Protheroe), Miriam Margolyes (Mrs Price-Ridley), David Warner (Luther Crackenthorpe), John Hannah (Tom Campbell), Pam Ferris (Mrs Elspeth McGillicuddy), Zoë Wanamaker (Leticia Blacklock), Frances de la Tour (Mrs Maud Dane Calthrop), Anthony Andrews (Tommy Beresford), Greta Scacchi (Tuppence Beresford), June Whitfield (Mrs Lancaster), Dawn French (Janet Erskine), Geraldine Chaplin (Mrs Fane), Charles Dance (Septimus Blich), Timothy Dalton (Clive Trevelyan). Diffusée en Angleterre sur ITV1, en France sur TMC.